Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 62 (1974)

Heft: 9

Artikel: Quelques détails concernant l'hygiéniste dentaire

Autor: J.T.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-273848

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Emma Pieczynska

Reichenbach 1854-1927



E. Preczymika

Bernoise par son père, Vaudoise par sa mère (née Ricou) Emma Pieczynska-Reichenbach alliait avec bonheur le charme latin à l'esprit d'entreprise alémanique. Preuve en soit la manière dont elle a ravivé la flamme du féminisme — en veilleuse depuis la mort de Marie Goegg — et créé la base d'un mouvement féministe suisse en transmettant à Berne, haut lieu du conservatisme, l'esprit d'émancipation régnant à Genève, ville libérale entre toutes.

A voir, à entendre Emma Pieszyn-A voir, à entendre Emma Pieszynska, personne n'aurait pu supposer que la vie de cette femme charismatique, rayonnante, avait été parsemée de tragédies. Orpheline de mère à sa naissance, de père (banquier) à 5 ans, ballottée de droite à gauche pendant les années de formation, elle n'a jamais connu de foyer familial. C'est à ce manque de stabilité dans son enfance qu'il faut attribuer les excenticités d'une ieune fille très vive et fance qu'il faut attribuer les excentricités d'une jeune fille très vive et supérieurement douée, ses passions et réactions excessives. La Pologne était alors à la mode. Emma, elle, s'emballa et dans son enthousiasme épousa un Polonais, le comte Pieczynski. Ce mariage irréfléchi fut un désastre, d'autant plus que le couple n'eut pas d'enfants. S'estimant coupable, Emma se consuma en reproches et y perdit la santé.

santé.

Lors d'une cure à Leukerbad,
Emma trouva une mère spirituelle en
Harriet Clisby (U.S.A.), une des premières femmes médecins au monde.
Par la suite « Mother » Clisby lui
rendit visite en Pologne. Les Pieczynski espéraient probablement d'elle un
remède miracle contre la stérilité. A
cetté époque et dans ce milieu, cela
équivalait généralement au conseil de
prendre un amant. Mais « Mother »
Clisby était une femme émancipée.
Elle conseilla tout autre chose : di-

vorcer et consacrer sa vie à une tâ-

che valable.

Emma en eut le courage : elle divorça et rentra en Suisse à l'âge de
36 ans, décidée à revenir en Pologne
comme médecin et, à se consacrer à
la population rurale dont on connaît
la misère.

C'est à Genève qu'elle fit sa matu-rité en 1887 ainsi que les examens propédeutiques. Puis elle se rendit à Boston avec «Mother» où elle entra en contact avec les milieux féministes américains.

De retour à Genève en 1890, elle parla 'des « Womens Associations » à quelques dames que le sujet intéres-sait. Conquises, les Genevoises fonsait. Conquises, les Genevoises fon-dèrent l'Union des femmes de Genève, tandis qu'Emma s'installait à Berne pour y terminer ses études. Une cer-taine surdité, un état de santé de plus en plus déficient. l'en empéchèrent: elle fut obligée de renoncer au but de sa vie : devenir médecin.

Emma ne se laissa pas abattre par ce nouvel échec. Elle s'engagea dans des activités sociales et féministes et trouva en Hélène de Mülinen, une aristocrate bernoise, une collabora-trice de premier plan.

Joignant leurs efforts à ceux de Joséphine Butler, elles travaillèrent toutes deux pour la **Fédération aboli**tionniste, cette école de base des actitionniste, cette ecole de base des acti-vités politiques féminines (voir arti-cles précédents sur Marie Goegg et Emilie de Morsier). Ensemble, elles fondèrent les Frauenkonferenzen de Berne sur le modèle de l'Union des femmes de Genève et ouvrirent un foyer destiné aux femmes, nommé « Daheim » foyer desti « Daheim ».

C'est à l'initiative d'Emma Pieczynska que l'on doit le premier Congrès suisse des intérêts féminins. Il eut lieu à l'occasion de la 2e exposition nationale à Genève en 1896. Première manifestation de ce genre en Europe, c'était pour le moins une entreprise téméraire. Mais son succès fut tel qu'il en résulta, quelques années plus tard, la fondation de l'Alliance de sociétés féminines suisses, à Berne (1899-1900). Dès lors, jouant le rôle d'un parlement féminin, l'Alliance donna publiquement son avis sur toutes les questions à l'ordre du jour, code civil et code pénal compris. On ne pouvait pas, on ne pouvait plus ignorer cette voix.

Malgré les embûches et les diffi-cultés, Emma s'attaqua à d'autres do-maines : éducation civíque de la jeu-nesse, formation professionnelle, as-surances sociales... On lui doit égale-ment la fondation de la Ligue suisse des acheteurs dont elle fut la prési-dente en 1996 dente en 1906.

La fin de sa vie fut triste — comme celle des autres pionnières suisses (à l'exception de Marie Goegg). La première guerre mondiale détruisit ses visions internationales, l'après-guerre lui réserva l'échec du féminisme en Suisse. Elle perdit sa meilleure amie Hélène de Mülinen, et mourut à 73 ans sourde et presque aveugle dans un asile au Mont-sur-Lausanne.

Elmma Pieczynska nous laisse 78 publications dont le premier livre d'éducation sexuelle pour la jeunesse, intitulé « L'Ecole de la pureté », édité en 1897 et traduit en cinq langues! Beaucoup de ses idées furent réalisées longtemps après sa mort, par exemple les classes mixtes à tous les degrés, et encore... pas partout!

Dr Susanna Woodtli.

(Traduit et adapté de Schweiz, Frauenblatt du 8 juillet 1974.)

Le célibat: des kilos en trop

Dans l'hebdomadaire britannique Dans l'hebdomadaire britannique «Woman's own», une page est consacrée châque semaine à une lectrice qui donne sa manière de voir, généralement entièrement originale, sur un problème actuel. Voici ce que Mile Fern Gosney raconte dans le numéro du 17 août 1974; nos lectrices suisses seront-elles du même avis?

Lorsqu'un membre du gouvernement s'occupe des problèmes d'alimentation, il mentionne invariablement une pauil mentionne invariablement une pau-vre petite vieille dame cherchant en vain dans le supermarché un morceau de fromage assez petit pour convenir à une personne seule. Oui, mais moi je suis une pauvre petite jeune dame et je perds mon temps à chercher un morceau pré-emballé assez petit. Ce n'est pas le prix qui est crucial, mais qua bien je mangerai un morceau tron ou bien je mangerai un morceau trop gros sans plaisir, ou bien je jetteraj un morceau racorni et je hais le gâchis.

Et le pain ? J'adore les tartines, mais un pain d'une livre c'est trop, et il est si vite rassis. Alors, une livre de pain et hop, c'est moi qui la prends, cette livre, sur mes hanches!

Et un rôti de bœuf : pas question de manger un rôti tout seul, ce qui fait que mes seuls rôtis, je les mange chez des amis mariés ou le week-end lorsque j'ai le temps d'inviter des

Tout cela ne me déprime pas au point d'avoir envie de me marier pour échapper à ce triste sort, mais il y a tout de même quelque chose d'injuste,



OUE FAIRE D'UNE MATU?

Chaque année, des jeunes filles enfoncent enfin cette éternelle vieille porte qui leur barrait l'horizon, la maturité cantonale ou fédérale. Elles ont dix-huit ou vingt ans, l'Université ne les tente pas forcément, on dit tellement que toutes les facultés sont encombrées. Nous pensons intéressant de publier dans ces pages des renseignements concernant les métiers exigeant une maturité, mais permettant une formation professionnelle immédiate. Voici, pour commencer, le métier d'hygiéniste dentaire. Ces renseignements nous ont été fournis par le GROP et l'ASOSP, sur la base d'une documentation de l'Ecole d'hygiène dentaire de Zurich.

Quelques détails concernant l'hygiéniste dentaire

N'ayant pu interviewer une hygié-niste dentaire de chez nous puisque celles qui travaillent en Suisse sont Américaines, Hollandaises, Anglaises Américaines, Hollandaises, Anglaises ou Scandinaves et ont été formées essentiellement à l'étranger, nous avons pensé intéresser nos lectrices en demandant à Mme Bn., de l'Orientation professionnelle romande, de bien vouloir nous donner quelques détails complémentaires à notre «tableau» professionnel de ce jour, et d'abord l'historique de la profession.

« C'est en 1913, nous dit Mme Bn., qu'un dentiste américain, le Dr A. C.

Au sein de l'équipe d'odonto-stomatologie moderne, elle a pour tâche de veiller à la prophylaxie des maladies des

dents et des gencives en enseignant aux patients une hygiène dentaire optimale. Les mesures d'hygiène doivent

en effet permettre de prévenir les deux maladies principales qui ont pris depuis vingt ans une extension rapide : la carie dentaire et la paradontose. Par le détartrage et des conseils d'hygiène préventive, l'hygièniste dentaire exerce une action prophylaxique individuelle ; dans les écoles, hôpitaux, homes, etc., comme hygiéniste de la santé publique, elle exerce une prophylaxie de groupe, établissant son « image » et un prestige qui ira grandissant.

Fones, fonda la première école d'hygiène dentaire à Bridgeport, aux USA.
Mais ce n'est qu'après la seconde
guerre mondiale, lorsque furent élaborés les principes scientifiques de la
prophylaxie dentaire, que la profession prit une importance considérable.
La demande d'hygienistes s'accrut de
manière spectaculaire dans les années
60. En effet, si 6000 hygiénistes avaient
été formées jusqu'alors, actuellement
environ 3000 hygiénistes passent leur
diplôme chaque année dans 120 écodiplôme chaque année dans 120 éco-les américaines. Aujourd'hui, leur nombre dépasse largement les 20 000, ce qui signifie que, bientôt, un den-

tiste américain sur trois aura son hy-

- Et en Europe ?

Les hygiénistes dentaires débar-— Les hygiénistes dentaires débarquèrent en Grande-Bretagne au cours de la dernière guerre mondiale, avec les troupes américaines aéroportées. La capacité de vol des pilotes dépendant largement de leur état de santé général, une grande importance était attribuée à leur hygiène dentaire. La profession se développa ainsi progressivement en Europe, et des écoles d'hygiène dentaire existent actuellement en Hollande, Suède, Norvège, lement en Hollande, Suède, Norvège, Grande-Bretagne, et peut-être main-tenant au Danemark.

— Vous oubliez la Suisse!

— J'allais y venir. C'est en 1961 que la première hygiéniste dentaire américaine fut engagée à Zurich, à l'Institut dentaire et en cabinet. En 1965, il y en avait 7, et aujourd'hui il y en a 50, toujours de formation américaine, réparties dans toute la Suisse. En 1965, la SSO...

Société suisse d'odonto-stoma-tologie, décida d'appuyer énergique-ment la fondation d'une école d'hy-giène dentaire en Suïsse. La première giene dentaire en Suisse. La premiere école a ouvert ses portes en octobre dernier, à Zurich, tandis que, celle de Genève, liée au projet de construction d'un nouvel Institut de médecine. den-taire, est prévue pour 1975 ou 1976.

. — Les hygiénistes sont-elles en gé-néral bien accueillies par les dentistes et les patients?

— Certainement. Et si certains pa-tients ne s'y sont pas encore habitués, les médecins-dentistes, eux, se sen-tent ainsi déchargés des tâches d'in-formation en matière de maladie des dents et de la cavité buccale, des dé-tauteurges, de mesures ropolylactions tartrages, de mesures prophylactiques spéciales telles que fluoration ou pospéciales telles que fluoration ou polissage d'obturations, et de certains examens cliniques, par exemple par rayons-X, moulages ou photographies. Le travail de contrôle et de prophylaxie sur un patient prenant une demi-heure à une heure, on comprend dès lors l'importance du travail de l'hygiéniste dentaire, qui permet au dentiste d'être plus disponible pour son activité thérapeutique proprement dite. » J. T.

L'hygiène dentaire

APTITUDES REQUISES

Bonne santé, dextérité ma-nuelle, précision, entregent, don de sympathie pour les patients, patience, bonnes jambes.

Formation préalable :

Scolarité complète en clas-ses supérieures, les candidates de niveau gymnasial ayant la préférence.

Ecole d'hygiène dentaire de Zurich, Minervastr. 99 (ins-críptions: Case postale, 8032 se donnant à l'Institut de Zurich), les cours cliniques médecine dentaire de l'Université de Zurich. Mais une Ecole d'hygiène dentaire analogue s'ouvrira à Ge-nève en 1975 ou 1976.

Age d'admission :

En principe, entre 18 ans révolus et 30 ans. N.B. — Sont exigés à l'en-

trée : un certificat médical et un examen d'aptitudes

Cours théoriques: anatomic, physiologie, chimie générale, biochimie orale, pathologie, pharmacologie, connaissance du matériel, diététique, médecine préventive buccale et générale, services sanitaires publics, information sur le domaine général de la médecine dentaire, pratique professionnelle d'hygiéniste dentaire. Cours pratiques: morphologie dentaire et des maxillaires, microbiologie de la cavité buccale, histologie (connaissance des tissus) et développement des dents, désinfection et stérilisation, instruments et appareils, nettoyage des dents et instruments sur modèle, technique radiologique, photographie buccale, physiothérapie buccale, premiers soins, dactylographie et correspondance. Cours cliniques: les élèves y apprennent à travailler sur les patients (méthodes d'examen clinique, hygiéne buccale I et II, mesures prophylactiques et radiologie) Séminaires: élaboration en travail de groupe de la matière théorique et pratique (information des patients, travail de campagnes publiques, questions de pratique dentaire et d'administration, travail de bibliothèque, cours d'élocution, etc). Stages pratiques: ils permettent aux élèves de mettre en pratique les connaissances acquises, sous surveillance, en clinique, cabinet dentaire, hôpitaux et homes. Participation à des campagnes de prophylaxie et à des examens de groupes.

Temps d'essai : 12 semaines au premier semestre.

Finance de cours: par semestre, 1500 francs pour les élèves domiciliées dans le canton de Zurich, 2500 francs pour les élèves des autres cantons, et 3000 francs pour les élèves des autres cantons, et 3000 francs pour les élèves des autres cantons, et 3000 francs pour les élèves des autres cantons, et 3000 francs pour les élèves des autres cantons, et 3000 francs pour les élèves des autres cantons, et 3000 francs pour les élèves des autres cantons, et 3000 francs pour les élèves des autres cantons, et 3000 francs pour les élèves des autres cantons, et 3000 francs pour les élèves des autres cantons, et 3000 francs pour les élèves des autres cant

cantons, et 3000 francs pour les étrangères. Acquisition des instru-ments et tenue professionnelle à la charge de l'élève. Bourses éven-

Diplôme : les élèves ayant subi avec succès les examens de diplôme reçoivent le diplôme d'hygiéniste dentaire leur donnant le droit d'exercer sur tout le territoire de la Confédération.

Durée de la formation: 2 ans, soit 3 semestres d'études et un stage pratique de 3 mois.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

La demande :

Actuellement forte, elle ira en grandissant.

Perspectives d'avenir :

L'hygiéniste peut tra-vailler en cabinet den-taire pour un ou plu-sieurs dentistes, ou par-tager son temps entre plusieurs cabinets ou travailler en institut dentaire, en clinique sieurs dentistes, ou par-tager son temps entre plusieurs cabinets ou travailler en clinique dentaire, en clinique dentaire universitaire, en cabinet dentaire scolaire ou policlinique dentaire ou en milieu hospitalier.

pitalier.

Elle peut participer à des campagnes de prophylaxie, à la formation d'aides-hygiénistes, à des
programmes de recherche, à des essais de
matériel ou à la mise
au point de nouvelles
méthodes de traitemen méthodes de traitement.

L'offre :

Un métier destiné à celles qui aiment les professions dites « en blanc » et qui permet à l'hygiéniste mariée, à l'hygiéniste mariée, par ex. des occupa-tions à temps partiel « sur mesure ». Un métier où l'on trouve une grande variété de contacts humains. Conditions de travail Elles sont réglées par un contrat collectif avec la SSO et correspondent à la nouvelle Loi fédérale sur sur le contrat collectif avec la SSO et correspondent à la nouvelle Loi fédérale sur le contrat collectif de la nouvelle Loi fédérale sur le contrat collectif de la nouvelle Loi fédérale sur le contrat collectif de la nouvelle Loi fédérale sur le contrat la contrat de la contrat la contra velle Loi fédérale sur le travail.

Rémunération :

Supérieure à la moyenne et compa-rable à celle d'une institutrice, d'une se-crétaire expérimen-tée ou d'une inter-prète.